Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

Eddie Cloer

11 • UN PSAUME DE CONFIDENCE ET DE LAMENTATION

CROIRE AU LIEU DE S'ENFUIR

Bien que ce psaume ne soit pas vraiment une prière, il fait tout de même une belle affirmation de confiance en Dieu. Il est attribué à David, mais nous ne pouvons que deviner son contexte historique, par exemple les situations menaçantes vécues par David à la cour de Saül. Imaginons la scène

David était agréé par Dieu et approuvé par les hommes, alors que Saül n'avait fait que baisser, spirituellement, au point où l'Esprit lui fut retiré (1 S 16.14). La haine et la jalousie de Saül se transformèrent en désir de tuer David (1S19.1). David se trouvait ainsi dans un contexte hostile où il devait constamment rester vigilant. Il savait que derrière chaque arbre, à chaque détour du chemin, les hommes de Saül pouvaient l'attendre, poignard ou flèche à la main.

Pourquoi un homme sensé voudrait-il rester dans cette situation dangereuse ?

Les amis de David le suppliaient de fuir, d'aller chercher refuge dans un endroit protégé. Sa réponse démontrait sa foi en la protection providentielle de Dieu. Son refuge se trouvait dans sa fidélité même au Seigneur! David dit à ses amis qu'il restait, non à cause de lui-même, mais à cause de Dieu. Il dessina trois tableaux de Dieu, qui lui donnèrent courage dans cette situation éprouvante. Sa réponse nous montre comment nous devons penser à Dieu dans nos circonstances difficiles.

I. DIEU EST NOTRE REFUGE (vs. 1-3)

C'est en l'Eternel que je me réfugie.
Comment pouvez-vous me dire:
Fuis dans vos montagnes, comme un oiseau?
Car voici que les méchants bandent l'arc,
Ils ajustent leur flèche sur la corde,
Pour tirer dans l'obscurité sur ceux dont le
cœur est droit.
Quand les fondements sont renversés,
Le juste, que ferait-il? (vs. 1–3).

Devant ses amis qui le conseillent de fuir

dans les montagnes comme ces oiseaux qui, devant le danger, volent vers la sécurité des endroits obscurs (cavernes, grottes, arbres cachés), David dit sa conviction que Dieu lui-même est son refuge. Ses amis lui rappellent la présence des méchants qui le traquent, qui se cachent dans l'obscurité, prêts à le tuer. En plus, disentils, les fondements de leur société, avec ses lois et ses conventions, s'effondrent (à cause de la mauvaise direction de Saül), et les justes ne peuvent rien faire.

Bien que le tableau soit très noir, David le contemple avec foi. Il croit que Dieu l'a placé ici dans un but précis et noble. Son intégrité et son engagement envers Dieu exigent la fidélité à son devoir, même face à des adversaires sans pitié. Dieu est présent avec lui, et le fait d'aller se cacher dans une grotte dans les montagnes ne va par le rapprocher encore plus.

II. DIEU MET LES HOMMES A L'EPREUVE (vs. 4–5)

L'Eternel est dans son saint temple, L'Eternel a son trône dans les cieux ; Ses yeux regardent, Ses paupières sondent les êtres humains. L'Eternel sonde le juste et le méchant ; Il déteste celui qui aime la violence (vs. 4–5).

David voit Dieu assis dans sa majesté sur son trône, veillant sur les affaires des hommes. C'est bien Dieu, et non Saül, qui règne. En plus, David sait que le regard pénétrant du roi de l'univers n'ignore rien. L'expression "ses paupières sondent" peut se référer au fait de cligner des yeux pour mieux voir les actions des hommes. Dieu est juge des justes et des injustes. Il observe les justes afin de les fortifier en testant leur fidélité et de les délivrer quand le feu de l'adversité est trop intense. En revanche, il observe les injustes dans le but de les juger et les châtier.

Dans sa surveillance des hommes, Dieu voit une chose qu'il déteste : celui qui aime la violence. L'amour de Dieu pour la justice implique sa haine pour tout mal. Il aime les hommes et veut que tous soient sauvés (2 P 3.9; Jn 3.16; 1 Tm 2.4). Mais il a l'iniquité en horreur.

III. DIEU SE VENGE SUR LE MAL (v. 6)

Il fait pleuvoir sur les méchants Des charbons, du feu et du soufre ; Un vent brûlant, c'est la coupe qu'ils ont en partage (v. 6).

David déclare que ce n'est pas lui mais Dieu qui s'occupera des méchants. Au moment qu'il a choisi, Dieu punira l'homme inique.

David présente trois images de ce jugement. Il parle d'abord d'une pluie de charbon, de feu et de soufre. Cette image est sans doute inspirée par la destruction de Sodome et Gomorrhe (Gn 19.24), employée dans les Ecritures comme symbole du jugement (Dt 29.23; Es 30.33; Ez 38.22). David dit que les méchants recevront ce qu'ils auront mérité. Liée à cette idée est celle du vent brûlant (deuxième image) qui sera, dit-il, (troisième image) leur "coupe". Cette coupe est celle de la colère de Dieu, du jugement qui vient et qui ne les ignorera pas.

CONCLUSION

Ainsi David se décide-t-il à rester à son poste. Il ne craindra rien, car Dieu est son refuge ; l'épreuve le rendra plus fort, et de toute façon Dieu, qui rend à tous selon leurs œuvres, va s'occuper des méchants.

Car l'Eternel est juste, il aime les actes justes ;

(L'homme) droit contemple sa face (v. 7).

Pour terminer le psaume, David trouve de l'assurance dans son engagement. Il encourage par une triple vérité le soldat de Dieu dans la détresse : Dieu est juste, il aime la justice, et il promet que les justes verront sa face.

Pour le croyant, l'ultime bénédiction sera de voir la face de Dieu. Le plus grand don de Dieu est(...) Dieu lui-même! L'expression "contemple sa face" décrit un sens toujours plus développé de la communion avec Dieu. Au fur et à mesure que, par notre manière de vivre juste, nous nous approchons de la sainteté de Dieu, sa présence devient plus évidente. Ainsi, contempler sa face n'est pas seulement un événement réel dans l'éternité que nous attendons avec impatience, mais aussi une expérience spirituelle de la vie quotidienne.

David nous dit par ce psaume de ne pas fuir devant l'épreuve de feu, mais de l'utiliser pour voir plus clairement la face de Dieu. Il faut marcher dans l'épreuve, avec Dieu.